

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero  
**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft  
**Band:** 53 (1939)  
**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Voici la traduction des principaux articles de ce décret.

Article 1er. Il est institué un chef du « littorio » déterminé en ce qui concerne sa figure héraldique par l'illustration jointe au présent décret. Il est de pourpre au faisceau de licteur d'or entouré de deux rameaux de chêne et de laurier<sup>1)</sup> noués par un ruban aux couleurs nationales.

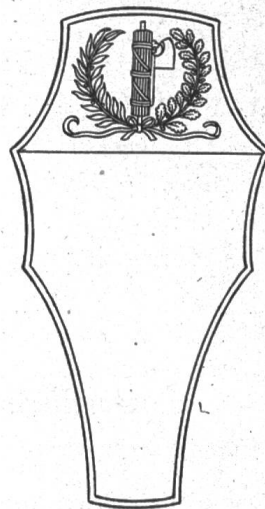
Article 2. L'emblème du faisceau de licteur employé selon les dispositions en vigueur, par les Provinces, les Communes, les confréries charitables et par les organismes assimilés aux organismes de l'Etat, autorisées à en user, devra être placé dans les armoiries légitimement possédées inscrites dans les livres héraldiques du Royaume, sous la forme de la figure héraldique du chef.

Article 3. Le chef du « littorio » peut être également concédé à d'autres organismes reconnus et à des personnes privées qui, pour des services éminents rendus à la Patrie et au Roi en seraient jugés dignes.

La concession est faite par décret royal sur proposition du Chef du Gouvernement, Premier Ministre Secrétaire d'Etat, entendu le Commissaire du Roi auprès de la Consulta araldica.

Article 4. Sont abrogées toutes les dispositions contraires au présent décret, ou incompatibles avec celles-ci.

Nous ordonnons que le présent décret muni du sceau de l'Etat soit inséré dans le recueil officiel des lois et décrets du Royaume d'Italie, obligeant qui de droit à l'observer et à le faire observer.



**Exposition héraldique.** Comme nous l'avons annoncé ici (Archives hérald. 1937, p. 124) une exposition de travaux héraldiques des membres de la Société suisse d'héraldique habitant le canton de Vaud avait été organisée en 1937.

Une nouvelle exposition a été organisée en 1938 dans l'une des salles de l'abbaye de l'Arc par M. Fred. Dubois. Cette fois-ci ce ne furent pas des travaux de nos membres qui furent exposés, mais des reproductions d'anciens armoriaux des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Cette exposition eut de nombreux visiteurs et les beaux modèles de l'époque classique de l'art héraldique furent vivement admirés; nos artistes en tirèrent grand profit. Cette exposition ouverte du 30 novembre au 17 décembre a été clôturée par une réunion des membres de la Société d'héraldique habitant Lausanne; on y entendit une intéressante causerie du Dr W. Buser sur les anciens armoriaux.

## Bibliographie.

**Das Haus zum „Felsenstein“ in Kappel (Toggenburg).** 1938. Art. Institut Orell Füssli, Zürich. Fol. 58 S., wovon 20 S. mit Bildern.

„Häuser haben ihre Schicksale wie die Menschen, die darin werden und vergehen.“ Die Wahrheit dieser Worte kommt einem so recht zum Bewusstsein beim Durchlesen der vornehm ausgestatteten Monographie, die Prof. Dr. Paul Boesch und Heinrich Edelmann im Auftrage der heutigen Besitzer des „Felsensteins“, der Herren Gebrüder Ernst und Otto Homberger, geschrieben haben. Wir lernen nicht nur die wechsellvollen Schicksale des Erbauers dieses Hauses, Hans Bösch (1624) kennen, sondern auch jene der Familien Hartmann, Frei und Homberger, die im Laufe von gut 300 Jahren dieses Haus bewohnten. Für den Heraldiker sind vor allem die in dem reich bebilderten Anhang gegebenen Wappen, Siegel und Scheiben von besonderem Interesse. P. R-v.

**Das Jahrzeitenbuch der Kirchgemeinde Hägglingen.** In der „Jahresschrift der historischen Gesellschaft Freiamt: Unsere Heimat“ (XI. Jahrg. 1937) behandelt H. H. K. ab Egg, Kaplan in Hägglingen, die drei noch erhaltenen Jahrzeitbücher von 1502, 1683 und 1778, die in ihrem Wortlaut veröffentlicht werden. Von diesen drei Büchern wurde das jüngste durch Wilhelm Dörflinger, Pfarrhelfer an der untern Kirche in Beromünster, geschrieben und mit den Wappen der Pfarrherren geschmückt. Diese Wappen (die bis ins 13. Jahrhundert hinaufgeführt werden!) kommen in der genannten Arbeit zur farbigen Wiedergabe, was für Heraldiker von einigem Interesse sein mag. P. R-v.

**Thurgauische Familienwappen.** Das neue „Thurgauer Jahrbuch“ 1939 gibt uns wieder eine ganz Reihe Siegel und Familienwappen. Es sind die Familien Bauer, Brack, Debrunner, Duelli (Dölly, Dölle), Düringer, Gänsl, Höpli, Jäger, Keller, Klarer, Kübler, Labhart, Läubli, Mayr, Merk, Rauch, Ruckstuhl, Spiri, Strasburger, Streckisen, Textor, Turnheer, Wepf, Weyermann.

<sup>1)</sup> Le décret n'indique pas d'emaux pour ces rameaux. Il paraît qu'ils doivent être représenté au naturel.